Le retour nécessaire du « politique »-en

14/11/2022

L'Édito

Si la guerre d'Ukraine n'avait pas eu lieu, que ce serait-il passé pour le secteur agricole ? Répondre à cette question incongrue permettrait peut-être de prendre le recul nécessaire pour trouver une issue à la situation actuelle. Depuis la mise en place des sanctions économiques de l'UE contre la Russie, nous assistions à la renaissance du potentiel de production des fameuses terres noires de l'Ukraine et de la Russie expédiées par les ports de la Mer Noire. Jusqu'en 1917, il s'agissait du grenier à blé des pays européens. C'est en grande partie pour se protéger des importations de ces pays que Jules Méline, alors ministre de la troisième République, avait relevé les droits de douane, faisant perdre de la compétitivité à la production de céréales en France. Résultat, au début de la 2e guerre mondiale, la France importait l'équivalent de deux mois de ses besoins de consommation. Les privations que cela a entraîné pendant la guerre ont conduit à un revirement de la politique agricole. D'autant plus justifié que l'Europe était coupée en deux par la Guerre froide et qu'il était désormais impossible d'importer des blés de la Mer Noire. La mise en place de la Pac après la construction du Mur de Berlin, a fait merveille. En 20 ans, la production européenne de céréales a été suffisante pour satisfaire les besoins de la consommation intérieure et même exporter, au grand dam des pays exportateurs qui voyaient dans les subventions une concurrence déloyale.

En 1989, à la chute du Mur de Berlin, plutôt que de repenser une division du travail intelligente avec les pays de l'Atlantique à l'Oural, pour reprendre une expression du Général de Gaulle, nous avons laissé s'effondrer les économies de ces pays. Il faut dire que les Etats-Unis n'étaient pas favorables à une montée en puissance d'une grande Europe. La plupart des pays européens ont alors pensé qu'on pouvait concevoir une mondialisation heureuse par le biais des seuls échanges économiques. Or, quelle que soit l'issue de la guerre d'Ukraine, la montée en puissance des agricultures de ces pays remet en cause la logique de fonctionnement de la Pac.
La guerre d'Ukraine nous oblige à remettre le « politique » au centre. Bruno Latour (1) le disait fort bien : « la politique c'est un art, ou plutôt des arts, ce qu'on appelle justement les arts politiques. Les arts par lesquels on cherche à composer progressivement le monde commun. Le monde commun est à composer, tout est là. ». Plus facile à dire qu'à faire ! Mais croire que tout pourra revenir comme avant est une illusion dangereuse.

(1) *Sociologue, anthropologue et philosophe des sciences français, il est décédé le 9 octobre 2022*